

# L'exposition « Étrange quotidien »

*A l'intérieur du Bus, l'exposition itinérante annuelle explore le quotidien dans ce qu'il a de plus ordinaire et de plus étrange à la fois. Elle questionne la manière dont nous voyons d'habitude le monde qui nous entoure et comment les artistes viennent transformer pour un temps nos représentations. Une découverte du monde de l'image, à la frontière entre pratiques documentaires et fictionnelles...*

Cette exposition présente une sélection parmi les œuvres du collectif pluridisciplinaire La Cavale, celles du photographe Georges Pacheco, de la performeuse Émilie Franceschin et du collectif de cinéma documentaire Caméra au poing.

Ces œuvres, qui dialoguent ensemble autour d'un même propos artistique, sont sélectionnées pour leur pertinence à mettre en lumière une expérience autour de la question du quotidien.

Comment rendre compte du quotidien (parfois difficile) des individus, en restant fidèle à ce qu'ils sont, si ce n'est par la pratique documentaire... Ou encore mieux, en les invitant à participer au dispositif artistique?

Dans une autre perspective, comment échapper à la banalité du quotidien en l'entraînant vers la mise en scène ou la fiction, sans pour autant se détourner de ses problématiques essentielles ?

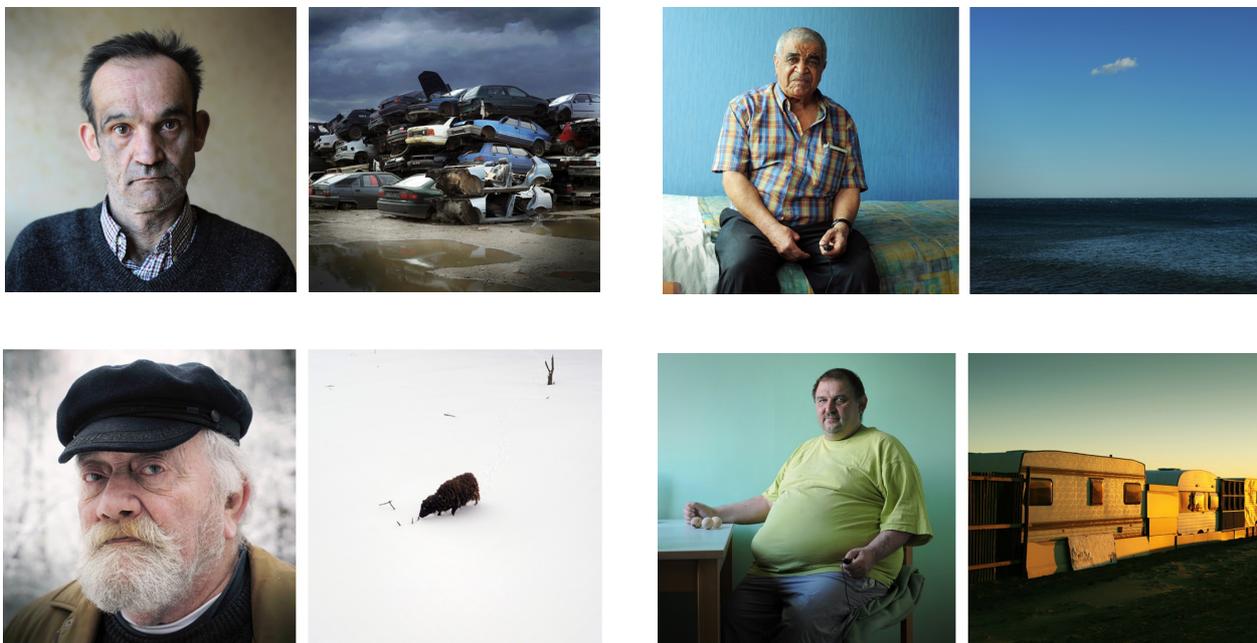
Ou alors, comment transformer complètement ce quotidien, en proposant d'autres usages et d'autres formes de visibilité, comme une manière, toujours, de le donner à voir pour le penser autrement ?

L'exposition se propose d'être un support pédagogique pour développer un programme de médiation à destination des groupes d'enfants et d'adultes participant aux différents projets de création avec les artistes, mais elle fera aussi l'objet d'un itinéraire de visites, ouvert à l'ensemble des structures et des habitants des territoires concernés.

**Une exposition itinérante à découvrir de Mars à Décembre 2017, dans Le Bus – espace culturel mobile.**

**Georges Pacheco**  
[www.georges-pacheco.com](http://www.georges-pacheco.com)

*Portraits photographiques issus de la série « Mémoire d'oubliés »*



*Depuis plusieurs années, j'essaye de développer des projets personnels à moyens et longs termes et aborde, dans le cadre intime de mon studio, le portrait d'identité selon un modèle psychologique qui essaye de capter en profondeur certaines vérités fondamentales du sujet. Pour cela, j'utilise la pratique de « l'autoportrait unique de l'autre » au travers d'un dispositif qui amène le modèle à se trouver dans la situation d'un face à face avec lui-même, en évitant la médiation du photographe.*

*Les questions de la représentation de soi, des mécanismes psychologiques intérieurs qui sous-tendent cette représentation, le rapport photographe/photographié et l'acte photographique sont alors au centre de mon questionnement.*

*Parallèlement à ces recherches intimes en studio sur l'autoportrait de l'autre et sur la photographie unique, j'essaye d'entreprendre des projets et des voyages dans lesquels l'humain et ses problématiques individuelles et sociales sont au cœur de mon travail. Ces voyages sont alors l'occasion de me confronter à l'autre dans son milieu, de scruter les conditions humaines dans leurs différents quotidiens et d'essayer de poser un regard engagé sur le genre humain.*

*Mon implication, la frontalité et la proximité que je crée avec les personnes que je photographie, ou à qui je demande de réaliser un autoportrait, sont autant de nécessités pour moi d'éprouver et de questionner l'autre.*

## Caméra au Poing [www.cameraaupoint.fr](http://www.cameraaupoint.fr)

Divers courts-métrages dont : « Dans les yeux d'un berger », « Les kids » et « Lettre ouverte à Luc Moulet »



L'association Caméra au Poing mène depuis 15 ans en Midi-Pyrénées des ateliers d'expression au moyen du cinéma documentaire.

La structure repose sur l'engagement de 4 documentaristes qui ont à cœur de favoriser l'appropriation des outils audiovisuels par un public éloigné de la culture. Jeunes, enfants, population en situation de handicap ou en situation d'exclusion sociale, ont participé ces dernières années à des projets visant à leur donner la parole, à penser la société dans laquelle nous vivons.

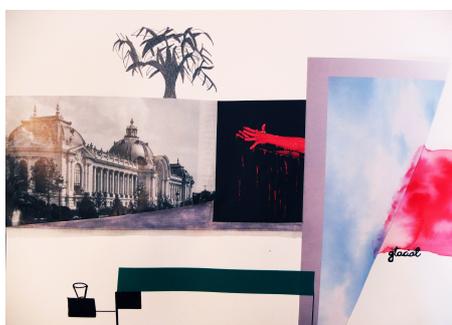
Basée à Foix en Ariège, l'association est aussi marquée par les thématiques qui traversent le département et la société : exclusion sociale, alternatives rurales et culturelles, désindustrialisation, égalité homme/femme... Elle fait intervenir et accompagnent d'autres professionnels : photographes, dessinateurs, graphistes.... Soutenus par la DRAC Occitanie, pour la qualité de ses créations et son approche pédagogique, elle décline l'approche cinéma documentaire sur le web. Deux web-documentaires ont été réalisées et produits au sein de l'association : [pechineyetaprès.fr](http://pechineyetaprès.fr) et [terrainabatir.com](http://terrainabatir.com) et des blogs qui accompagnent les réalisations.

L'association Caméra au Poing a mis en place depuis 2016 un média documentaire participatif, la télé buissonnière. Plus de 10 ans après l'aventure Antenne Collective, elle renoue avec une pratique qui cherche à placer le média au plus près des habitants.

Émilie Franceschin

[www.emiliefranceschin.tumblr.com](http://www.emiliefranceschin.tumblr.com)

*Photographies, dessins et vidéos issus de ses performances*



A propos du travail de la chorégraphe espagnole La Ribot, on a pu lire: « Les chaussures de la Ribot la portent doublement à l'immobilité, à l'horizontalité. Alors que ces accessoires devraient lui garantir quelques centimètres supplémentaires, littéralement de prendre de la hauteur, l'inverse se produit: la danseuse se dépose et reste à terre. » Contrairement à La Ribot, je tente de conserver, d'intensifier la verticalité.

Dans une rythmique assez obsessionnelle, je mets en exergue le fait d'être à la hauteur en tant que femme. Ce corps évoluant dans un quotidien se retrouve à défier toutes sortes d'obstacles afin de prendre de la hauteur et de se surpasser.

Le quotidien que je prends à travers corps, que je manie avec mes propres limites.

Faire un pas de trop dans la réalité afin d'y jeter un autre regard peut être plus cruel mais aussi nécessairement plus drôle.

Après une longue recherche qui conjugait performance, représentation et fragilité de la chose dessinée, je me suis installée dans un ensemble complexe combinant ces différents éléments. Je questionne le corps féminin dans sa puissance cruelle. Par la performance, je le soumetts aux parcours les plus difficiles et aux situations les plus violentes : je le contrains, mais le fait aussi contraindre aux autres corps.

Ces performances donnent naissance à quantité d'images d'un humour grinçant – vidéo, photographies, dessins – dont l'accrochage, sans cesse modulable, devient autant de contrainte et de violence et met ces dernières en abîme.

**Collectif La cavale**  
**www.collectiflacavale.fr**

*Divers courts-métrages dont : « Portraits » ; « Mes émois » et « To be or not to be a routier »*



*Nous, c'est le collectif l a c a v a l e, un regroupement de jeunes artistes, créateurs, réalisateurs, metteurs en scène, comédiens, passionnés par la recherche artistique. Le collectif a été fondé en janvier 2010 et est basé en région Nord-Pas-de- Calais- Picardie, à Nieppe.*

*Nous nous inscrivons dans une démarche pluri- disciplinaire : entre documentaire et fiction, entre spectacle vivant et vidéo, notre désir est de nous amuser et de transgresser les barrières des genres, afin de susciter la réflexion autour de l'art, de sa création, de sa dif- fusion et de sa réception. Depuis ses débuts, l a c a v a l e a pour enjeu d'explorer les territoires et les préoccupations portées par ses habitants.*

*Une partie du collectif étant basée dans son pays d'origine, les Hauts-de-France, et une autre partie du collectif choisissant de s'établir en Bretagne, nous nous inscrivons, de fait, dans une démarche de territoire. Nous pensons que cet «schizophrénie géo- graphique» est une force et restons convaincus que les endroits se font à la fois avec ceux qui y sont ancrés et ceux qui les traversent. Cela représente pour nous une source de discussions, de liens et de créations inépuisables.*

*Nous sommes portés par l'ambition de «faire avec» : le documentaire, ce qui nous rassemble, est un domaine artistique qui par définition se nourri des histoires des autres. Nous aimons aussi dans nos créations, donner à autrui les moyens de se raconter. Nous pensons qu'une démarche artistique et qu'une création peuvent devenir accessibles au plus grand nombre.*